Ministère de l’Enseignement

République de Côte d’Ivoire

 Union- Discipline-Travail

 Année Universitaire

 2012-2013

Supérieur et de la Recherche

 Scientifique



UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA

 BOUAKE

**UFR**: Communication, Milieu et Société

 Département d’Histoire

**LICENCE : I**

**THEME : L’INSTALLATION DES MANDE EN CÔTE D’IVOIRE**

**PRESENTE PAR : ENCADREUR**

- KOUAME N’GUESSAN Guy-Roger Docteur M’BRAH

- KOUASSI Koffi Hervé

- KOUASSI Kouakou Fulgence

- KONE Péwougnan Arsène

06-27-33-42

E.mail :konyx@yahoo.fr

 **PLAN**

**INTRODUCTION** :

**I- LES CAUSES DE LA MIGRATION :**

1- Causes politique ;

2- Causes économiques ;

3- Causes sociales.

**II. LES MIGRATIONS :**

21- Migration des mandé du sud ;

22- Migration des mandé du nord.

**III- ORGANISATION POLITIQUE ET RELIGIEUSE DES MANDE.**

**IV- ORGANISATION SOCIALE DES MANDE.**

**V- LES ACTIVITES ECONOMIQUES DES MANDE.**

**VI- LES CONSEQUENCES DES MIGRATIONS DES MANDE.**

**CONCLUSION**

**Vous auriez pu combiner certains titres afin de réduire la longueur de votre plan, ex l’organisation socio-politique et religieuse.**

**INTRODUCTION :**

AU XIV siècle de notre ère, les migrations en côte d’ivoire vont véritablement s’amorcer. Tour a tour, pour des raisons semblables les peuples vont partir de leurs terres d’origines vers de nouveaux cites propices.

C’est ainsi qu’à partir du XXe siècle, les peuples appelés mande vont effectuer leur migration en Côte d’Ivoire.

Quelles sont les causes de leur migration ?

Comment ce peuple s’est organisé une fois installé ?

Quelles activités pratiquait t-il ?

Quelles sont les conséquences de leur migration ?

La problématique se résume en une seule question fondamentale et non une multitude de questions ?

1. **LES CAUSES DES MIGRATIONS :**

Plusieurs raisons sont à l’origine des séries de migrations vers le territoire ivoirien. Il s’agit des causes politiques et militaires, économiques et sociales

1. **Les Causes politiques chez les Mande :**

Elles sont d’abord liées à la fondation et à l’expansion de grands empires, notamment dans le haut Sénégal, Niger. Les razzias et les opérations militaires poussent les populations les plus faibles à chercher refuge dans les zones sécurisées.

De plus, les crises politiques au sein des royaumes provoquent une situation d’insécurité qui fait fuir certaines fractions des populations ainsi au VIIIe siècle, les mutations politiques intervenues dans la région comprise entre le bassin de la volta et la tanoé poussent des populations à chercher des terres de refuge à l’ouest de la Comoé.

1. **Les Causes économiques des migrations des Mande :**

La recherche de terre plus propice à l’agriculture ou plus giboyeuse constitue une réponse à la pression démographique dans certaines régions. On note également l’ouverture de nouvelles pistes commerciales pour la cola, l’or et les esclaves amènent de grands groupes de plus en plus nombreux à se déplacer vers de nouvelles zones ou fuir les régions dangereuses.

1. **Les Causes sociales se la Migration des Mande :**

La pression démographique, le refus de la religion musulmane, les sécheresses, les épidémies et leurs interprétations surnaturelles poussent les peuples à des zones plus clémentes. L’étude des causes des migrations devait vous permettre de présenter leurs zones d’installation à leur arrivée avant d’aborder leur organisation.

1. **L’ORGANISATION POLITIQUE DES MANDES :**
2. **Les mande du sud :**

Les mandés du sud sont organisés en démocratie villageoise. Ces villages qui sont assez petits constituent l’unité politique de base fondée sur le principe de l’égalité des lignages. Plusieurs villages forment une alliance ou (ce) mot que les colonisateurs ont traduit par tribu. C’est seulement dans le nord, sous l’influence malinké, que ces se sont transformés en petites chefferies. Mais la société Dan reste une société foncièrement égalitaire, démocratique, sur l’état. Elle ne possédait pratiquement pas d’esclave, les prisonniers étant intégrés ou vendus aux malinkés.

Leur religion repose à la fois sur le culte des esprits de territoire, qui se développe en panthéon et sur celui des ancêtres, dont le rôle est fondamental. Ce sont ces esprits et ces ancêtres qu’incarnent les nombreux masques que leur style très remarquable oppose à la fois à ceux des Manon et Guerze dominés par le poro, et à ceux des wenin (guéré et wose). Leurs voisins de l’ouest leur ont cependant transmit plusieurs masques, notamment des échassiers.

En absence d’une grande société le comme le PORO, la contrainte sociale est relativement faible. La formation des citoyens repose avant tout sur l’initiation, organisée autour de la circoncision qui est pratiquée chaque année.

Pour bien percevoir l’organisation de la démocratie villageoise chez les mandé du sud prenons le cas des bété. Les Bété font-ils partie des Mandé ?

La société bété est une société guerrière qui a su mettre en place une organisation politique originale. Les bété un sens élevé de la démocratie. L’organe politique suprême de la société est l’assemblée du village, elle se réunie en deux temps la première se fait au niveau de quatre à cinq personnes qui sont chargées d’étudier tous les problèmes de la communauté. Les grandes assemblées du village se réunissent autour du Glolohou qui fait office de chef du village qui est assisté des spécialistes de la coutume. Les décisions prises sont employéss pour cinq personnes à savoir le chef de la justice, le chef de terre, le chef de guerre, le chef de l’art (bagnon), le chef du village.

Le pouvoir est reparti entre les cinq autorités et aucune d’elle n’a la suprématie sur les autres. En cas de guerre le galeon qui dirige la société assure la défense du territoire. Le bagnon est responsable de la société pendant les périodes de festivité. Il est choisi selon les critères biens fondés (beau, physiquement et moralement).

Pour diriger la société pendant une période de la festivité, les critères généraux de choix sont : la richesse ; le prestige, l’efficacité et le courage.

 Dans les démocraties de l’ouest le pouvoir est entre les mains de lignage.

1. **Organisation politique chez les mandés du nord**

Les Malinkés comme tous les mandingues, sont organisés en gros lignages (patrilinéaires), unis par des mariages patrilocaux et polygamiques. Ces villages se regroupent en clans dispersés dans l’espace. Plusieurs lignages forment un village et plusieurs villages, un nyamana ou Kafou, nom que les Français ont traduit par canton. C’est l’unité politique traditionnelle et nullement village.

Les nyamana sont souvent regroupés en royaumes stables ou en hégémonie éphémère, sous le commandement d’un «fauma » ? tandis que le chef traditionnel d’un nyamana est un « mana », titre que portait au moyen âge l’empereur du Mali.

La société malinké n’est donc pas une société égalitaire et sans état, une certaine démocratie règne au niveau du village et même du nyamana, mais nous avons affaire ici à une société de tradition monarchique, divisée en groupes sociaux hiérarchisés et en castes, celles-ci définissant avant tout certains artisans comme les forgerons, les teinturiers et les griots, mais d’autres comme les tisserands ne sont pas castrés.

Les esclaves étaient nombreux, formant souvent du tiers à la moitié de la population. aoutons à cela une organisation militaire forte, fondée sur la

**II. LES MIGRATIONS**

**1. Origine des Mandé**

 Les mandé proviendraient du lac Tchad qu’ils auraient à quitter au début du deuxième millénaire.

Pendant que les mandé du Nord s’installaient dans le haut-Sénégal-Niger, les Mandé du Sud se dirigeaient vers la forêt du Sud pour s’y fixer.

Respectez votre plan adopté !vous ne pouvez pas parler de leur organisation puis revenir sur leurs origines.

* 1. **Les Mandé du nord**

La première période des migrations des mandé du Nord se situe entre les XIVème et XVIIème siècles. Ces migrations conduites par des chefs de familles se sont faites par des vagues successives. La première vague conduite par les lignées Konaté Kondé et Kourouma est arrivée en Côte d’Ivoire vers la fin du XIVème siècle. En 1550, précisément au XVIème siècle, les Diomandé s’installent dans le Mahou avec d’autres clans. D’autres lignées s’établissent dans le Worodougou et le Koro. Il s’agit de : Mansaré, Samassi, Kamara, Bamba, Dosso, Kamagaté et Diabaté.

La deuxième vague qui se situe, au XVIIIème siècle, est le fait des Ouattara et des Bambara. En effet, les Ouattara, sous la conduite de Sékou Ouattara fondent entre 1702 et 1705 anachronisme : le royaume de Kong a vu le jour en 1710 car soutenu par les musulmans, Séku Ouattara renverse en 1710 le roi animiste Lasiri Gomélé connu aussi sous le nom de Gbambala. La ville de Kong, pendant la période précoloniale, jouera un rôle important dans les échanges entre le soudan et la Côte. Ce fut le principal centre commercial de la région des savanes. Au milieu du XVIIIème siècle des Bambara, convertis à l’islam, venus de Ségou se dirigent vers la région d’Odienné occupée par les Sénoufo. Ils s’allient aux Diomandé et fondent le royaume de Nafana. En êtes-vous sûrs et certains ? Voulez-vous parler du royaume du Kabadougou ?Les Bambara ont immigré dans le Nord-Ouest de la Côte d’Ivoire dans le but de contrôler la voie de la cola et convêtir les autres peuples à l’Islam.

 **1.2 Les mandé du Sud**

Les mandé du Sud sont originaires de la région du Tchad. On a longtemps regroupé sous le nom de Mandé-Fu l’ensemble des mandé extérieure aux manding (les mandé Nord). Certains de ces peuples habitent les savanes du Burkina Faso (Bobo,Samo,Bisa). Ce regroupement artificiel est actuellement abandonné et nous qualifierons les mandé du Sud l’ensemble des peuples mandé qui occupent la forêt de l’ouest. Les mandé du Sud sont représentés par les Dan ou Danpomenou ou Yacouba, les Gban ou Gagou, les Kouené ou Gouro, les Ouan, les Mona faisaient parties des premières populations à immigrer en Côte d’Ivoire. Au XVIème siècle ils se trouvaient dans les Mahou pays de Touba, ils ont été refoulés par les Malinké Diomandé. Ils ont alors occupé en masse les montagnes granitiques de Man puis au XVIIIème siècle et au XIXème siècle, ils se sont étendus plus aux Sud , sur la planétaire forestière vers Danané et Toulepleu et en traversant le Nuon, dans le territoire actuellement Libérien. Ces migrations qui ne sont pas massives bouleversent néanmoins la stabilité du peuplement des Mandé du Sud.

**IV.ORGANISATION SOCIALE DES MANDE**

La société Mandé-Nord fondé sur le régime patrilinéaire se distingue par rapport à l’Islam et au négoce. La descendance, le statut social l’héritage et la succession sont régis suivant les règles patrilinéaires. Le lignage est regroupé dans l’un des nombreux quartiers, des gros villages. La société est composée d’hommes libres ou horon, des captifs ou djon et de castes ou artisans. La structure sociale des Mandé du Sud ne présente aucun fait qui les distingue de la plupart des sociétés du même type, société à majorité patrilinéaire, l’unité d’appartenance la plus vaste est ce que l’on peut appeler tribu ou groupe. La seconde unité de référence est le clan. En deçà du clan se trouve le village. L’unité sociale Bété est le patrilignage. A l’ origine le village est formé d’un seul lignage. La société est solidaire et non égalitaire. La production artistique très diversifiée est dominée par la dans et chanson.

**V-LES ACTIVITES ECONOMIQUES DES MANDE :**

Les mandé installés au Nord de la Cote d’Ivoire se compose spécialement de malinké vont s’adonner à une activité économique basée sur le commerce. Notamment le commerce du cola, du sel et la recherche de l’or. Pour les mandé de Kong par exemple, c’est l’artisanat qui est l’activité dominante. Les mandé de la zone forestière s’adonnent à l’agriculture de subsistance.

**VI- LES CONSEQUENCES DES MIGRATIONS :**

Après les mouvements migratoires des Mandés, on assiste à un cloisonnement à l’intérieur de chaque groupe. Dès lors pendant la colonisation chaque groupe va essayer de protéger son ethnie te son espace. Aussi on assiste à des brassages de population à travers les alliances matrimoniales et les assimilations des peuples. La venue des immigrants entraine une recomposition de l’espace ivoirienne. Par exemple l’arrivée des Mandés du Nord a entrainé le départ des Dan, Toura et Gagou du Mahou. Grâce au commerce les Mandés du Nord ont répandre l’islam en Cote d’Ivoire. Les migrations provoquent de nombreux conflits  exemple ?; mais les populations tissent des alliances et adoptent de nouvelles formes d’organisations politiques. Les populations adoptent de nouvelles coutumes et de nouvelles religions de façon réciproque. Les Mandés-sud par exemple viennent avec l’islam qu’ils vont répandre autour d’eux. Elle va favoriser les échanges commerciaux, la diffusion de nouvelles techniques et de nouvelles monnaies.

**CONCLUSION :**

Au terme de notre analyse, nous pouvons dire que les migrations des mandés en Côte d’Ivoire se sont faites par vague successives. Chaque groupes des mandés à développé une civilisation basée sur l’agriculture, sur l’artisanat ou le commerce.

L’économie des mandés à l’époque précoloniale était une économie de subsistance.

Au plan politique, de nombreux systèmes politiques ont engendré parfois des tensions. Les mandés ont développé entre eux des alliances dans l’esprit d’un bon voisinage et d’une vie harmonieuse.

**BIBLIOGRAPHIE**

* S/D DIABATE (H/D), Mémorial de la Côte d’Ivoire : Les fondements de la nation ivoirienne, tome 1, Abidjan, Edition AMI, 1987, PP 150-225.
* Dr LATTE (Egue J-M) Histoire Précoloniale de la Côte d’Ivoire : Des origines à la veille de la colonisation XVe –XIXe siècle, Université de Bouaké. 2013.
* Votre travail est bien mené excepté une mauvaise organisation des idées. Votre bibliographie est pauvre, d’où la question de savoir l’origine de toutes ces informations. Il est impératif de respecter les consignes données par Dr BEKOIN quant à la présentation de la bibliographie. Ex : DIABATE (Henriette) (S/D), Mémorial de la Côte d’Ivoire,  tome 1: Les fondements de la nation ivoirienne, Abidjan, Edition AMI, 1987, nombre de pages totales de l’ouvrage.

14/20